

DANS LE SILENCE DU SOIR

Pourquoi ces voix mélodieuses
Qui frappent mon esprit rêveur ?
Pourquoi ces clartés radieuses,
Ces images délicieuses
Et ces accents pleins de saveur ?...

Pourquoi me semble-t-il entendre
Les chocs de la mer sur ses bords
Mêlés au ramage si tendre
De l'oiseau dont la voix engendre
De suaves et doux accords ?...

Au fond de ma sombre retraite
Rien ne frappe pourtant mes yeux
Et ma pauvre âme n'est distraite
Par aucune bouche discrète
Qui me fasse rêver des cieux.

Archange de la poésie,
Est-ce toi qui viens m'animer
De ta divine frénésie ?
Ou ta main est-elle choisie
Pour me toucher et m'enflammer ?

Si l'Éternel ainsi l'ordonne,
Frappe, je bénirai tes coups ;
Que ta main sainte me moissonne
Comme une feuille au jour d'automne,
J'attendrai la mort à genoux.

Enfants des douleurs maternelle
Victime de l'adversité,
J'aimerais posséder deux ailes
Pour fuir, comme les hirondelles,
Dans mon vol, vers l'Éternité.